

Alimentation

Mon lapin refuse de manger

« Mon lapin est difficile », « mon lapin boude sa verdure »... Voici des affirmations souvent répétées sur le forum ou dans les emails que je reçois. Si le caractère capricieux des lapins n'est pas à négliger, ils ont aussi quelques bonnes raisons de « bouder la gamelle ». Tentons de faire le tri entre ce qui relève de la sélection alimentaire et du comportement, et ce qui s'apparente à un symptôme.

La sélection alimentaire

Les lapins sont des animaux dits « sélectifs ». Ceci signifie que vous ne parviendrez pas toujours à leur faire avaler ce que vous voulez... à moins de ruser !

Les lapins sont naturellement attirés par les aliments qui leur procurent de quoi faire fonctionner correctement leur organisme. L'instinct des lapins sauvages les dirigent donc vers les graminées et les légumineuses, sources naturelles de grosses fibres et de protéines. Sur leur territoire, les lapins sauvages ont accès à une large gamme de végétaux qu'ils sélectionnent en fonction de ces critères mais aussi en fonction des préférences de leur groupe.

En effet, un lapereau suit l'exemple de sa mère et de ses congénères. Si ces derniers ignorent certaines plantes pourtant comestibles, le lapereau fera de même. C'est pourquoi, deux groupes de lapins ayant à disposition les mêmes prairies n'y feront pas forcément la même sélection. La sélection est à la fois instinctive et culturelle.





Si les lapins sont capables de renverser leur gamelle par mécontentement, ils sont prêts à l'inverse, à traîner les meilleurs aliments pour les manger un peu à l'écart. Même les lapins célibataires qui ne risquent pas les vols, peuvent adopter ce comportement. Quand un aliment est vraiment bon et un peu rare, le lapin peut même partir en courant et tourner en rond jusqu'à trouver un endroit plus sûr pour déguster ce trésor.

Le lapin de compagnie suit le même schéma. Il est attiré par les aliments riches en fibres et en protéines. Malheureusement, les aliments mis à sa disposition ne lui permettent pas forcément de faire les bons choix. Trop souvent, un lapereau n'a accès ni à des aliments de qualité, ni même à des végétaux. De plus, il est généralement privé de sa mère trop tôt. Il ne bénéficie plus de l'éducation permettant de faire une bonne sélection ni de végétaux correspondant à son instinct alimentaire et adaptés à sa physiologie. Il va rester un animal sélectif mais la sélection qu'il va effectuer ne sera plus bénéfique. Par exemple, dans la nature, il va sélectionner des légumineuses afin de faire rapidement le plein de protéines. Devant une gamelle de mélange, il va également se diriger vers les aliments les plus riches mais là, il ne s'agira plus de bonnes légumineuses mais de céréales ou des sous-produits de boulangerie. D'où l'importance de proposer

aux lapereaux et à leur mère une bonne alimentation de base et de ne pas les séparer trop tôt.

Si votre lapin n'a eu accès avant son adoption qu'à de mauvais aliments, trop riches en sucres et en graisses, il va continuer à

rechercher ce type d'aliments et se montrera très réticent devant une gamelle de verdure. S'il est jeune, vous devriez parvenir à le remettre sur le droit chemin progressivement et relativement facilement. En revanche, si vous adoptez un lapin de 6 ans qui n'a jamais mangé que des mélanges bas de gamme, la transition va être plus longue. Attendez-vous à beaucoup de refus et de gaspillage avant de le voir dévorer sa verdure et son foin de bon cœur.

Pour éviter que la sélection alimentaire pousse le lapin à faire de mauvais choix, il suffit de lui proposer une alimentation la plus naturelle possible : foin + végétaux sauvages/verdure cultivée et si besoin des granulés de qualité. Bannissez les mélanges, les céréales, les fruits, et les carottes de l'alimentation quotidienne.

Un caractère capricieux

En plus de cette sélection instinctive et de l'apprentissage au contact des congénères, le lapin



Si, au moment de leur rencontre, les lapins peuvent avoir des goûts très différents, voire opposés, ces différences s'estompent avec le temps. Les lapins lorgnent souvent sur la nourriture des autres et s'ils observent que d'autres se régalent d'un légume qui ne les attirait pas, ils vont faire l'effort d'y goûter et parfois le voler et le dévorer sans même réfléchir !



de compagnie développe ses propres préférences alimentaires. Tel lapin va refuser de manger de la carotte quand tel autre va refuser le chou ou le topinambour. Ce caractère capricieux n'est pas le résultat d'une vie trop confortable. C'est une caractéristique de leur personnalité que l'on retrouve même dans des manuels d'élevage des années 1930-1950. Même en période de restrictions, les lapins y sont décrits comme étant capricieux, difficiles et à l'origine d'un immanquable gaspillage.

Si ce caractère est très présent chez les lapins, il ne doit pas pour autant être encouragé ! Trop de lapins finissent par obtenir ce qu'ils veulent et se nourrissent de manière totalement déséquilibrée.

Il n'y a pas de lapins difficiles au point de se laisser mourir de faim ni de lapins capricieux au point de refuser toute une catégorie d'aliments. Il y a surtout des lapins qui n'en font qu'à leur tête parce qu'on cède à leurs caprices et des lapins qui se servent de la nourriture pour faire tourner en bourrique leurs humains de compagnie.

Si vous réalisez que l'alimentation de votre lapin est déséquilibrée et peu variée ne renoncez pas à l'améliorer sous prétexte que votre lapin est « difficile » car vous risqueriez d'avoir un lapin non seulement difficile mais en plus malade ! Dressez la liste des aliments à supprimer et celle des aliments qui les remplaceront et commencez graduellement votre

révolution alimentaire ! Vous y parviendrez si vous suivez une règle absolue : ne pas faire de la nourriture un enjeu. Les lapins basent leur relation en grande partie sur la hiérarchie. C'est elle qui régit la vie d'une société de lapins et c'est elle qui régit également vos relations avec votre lapin. Si vous êtes dans une attitude suppliante de type « Oh je t'en supplie lapinou d'amour mange ce foin de fléole, tiens regarde comme il est bon je vais même en manger un peu... », vous courrez droit à l'échec. Déposez tout nouvel aliment l'air de rien et n'y prêtez plus attention. Si votre lapin sent que la nouvelle chose bizarre dans sa gamelle vous angoisse, il peut prendre un malin plaisir à jouer avec vos nerfs. Si au contraire, votre lapin ne sent aucune émotion ni aucun enjeu lié à cette nouveauté, il laissera libre cours à sa curiosité naturelle. Souvenez-vous que les lapins sont très doués pour découvrir le maillon faible et qu'ils font tourner en bourrique celui qui cédera le premier ! Un lapin, en tant que membre d'une hiérarchie, sait qui est le chef, qui cédera et qui ne cédera pas. Soyez celui qui ne cédera pas et tout ira bien. S'il est important que votre lapin mange tel aliment, présentez le lui jusqu'à ce qu'il le mange. Changez la présentation si besoin, utilisez le jeu, mélangez-le à un aliment qu'il aime, mais ne renoncez pas.

Lassitude saisonnière

L'une des raisons fréquentes de boudier la gamelle est la lassitude saisonnière. Elle est particulièrement présente en fin d'hiver quand la verdure devient rare et peu attrayante. Presque tous les propriétaires de lapins connaissent cette bouderie sai-



Le lapin sait parfaitement exprimer son mécontentement face à son assiette. Quand un élément du repas ne lui plaît pas ou qu'il s'en est lassé, il le balance par dessus bord et va parfois même jusqu'à vider sa gamelle dans le bac à litière.



Il est tentant de nourrir le lapin à la main lorsqu'il fait la fine bouche, mais méfiez-vous, il peut très rapidement en prendre l'habitude et refuser par la suite de s'alimenter par lui-même. Il est donc préférable de conserver ce geste uniquement lorsque le lapin est malade et doit impérativement être encouragé.

sonnière. Le lapin a visiblement des rêves de verdure printanière et l'endive qui faisait son bonheur une semaine plus tôt, lui provoque des haut-le-cœur.

Il peut arriver également que le lapin se lasse d'un légume présent en trop grande quantité. Les fenouils de votre potager offrent de magnifiques plumets que vous offrez à tous les repas à votre lapin, il s'en régale et puis un jour, terminé, la vue d'un plumet de fenouil le fait fuir.

Dans ce cas, généralement, le

lapin ne se contente pas d'abandonner tristement le légume ciblé, il le jette hors de sa gamelle, le piétine, le met dans le bac à litière... Bref, il tente par tous les moyens de vous dire que ce n'est pas la peine d'insister !

Le même comportement peut être exprimé lorsque le lapin trouve sa verdure défraîchie ou qu'il pense pouvoir obtenir mieux et plus en réclamant.

Bouder c'est communiquer !

Comme nous venons de le voir, les lapins sont réceptifs aux émotions et au comportement des autres membres de leur groupe. Ils jaugent l'autorité ou la faiblesse de l'autre très rapidement que ce soit par son allure, son comportement ou, nous concernant, les intonations de notre voix. Leur comportement social est basé sur la hiérarchie et donc sur la lutte. Cette dernière peut prendre la forme de violents combats mais également de bras de fer. C'est cette dernière forme de lutte qui peut être utilisée lors des repas. Ne pas manger, c'est attirer l'attention, protester mais aussi tester l'autre !

Un lapin peut donc refuser de manger pour signaler qu'il ne se sent pas bien dans une situation donnée. Voici un exemple parmi d'autres. Lorsque mon lapin Malou vivait avec sa copine Linette, il fallait régulièrement les séparer du fait de leurs problèmes de santé respectifs. Ceci était très bien vécu par Malou qui se sentait rassuré par la présence de grilles et l'absence de sa copine trop entreprenante mais pour Linette qui était un vrai pot de colle, l'isolement était un crève-cœur. Malheureusement, il était parfois nécessaire lorsque Malou était très affaibli ou que Linette subissait des chirurgies dentaires. Généralement, elle exprimait son mal-être en réduisant son activité et sa consommation d'aliments puis prenait son mal en patience. À une occasion cependant, elle est allée bien plus loin. Comme nous l'avions isolée non pas dans un enclos mais dans une autre pièce, elle a décidé de ne plus ni bouger ni s'alimenter. Or pour Linette ne plus manger était une gageure 2! Elle était en effet, un



Les lapins peuvent être des petits coquins prêts à voler dans la bouche de l'autre, juste pour l'embêter. Si l'un de vos lapins éprouve des difficultés pour manger ou est du genre à prendre son temps pour déguster son repas, surveillez qu'il puisse tout de même bénéficier d'une ration suffisante et isolez-le si besoin pour qu'il puisse manger tranquillement.



véritable ogre, engloutissant des quantités phénoménales de verdure. Même lorsqu'elle se faisait opérer à cause de ses abcès dentaires, elle mangeait comme un ogre à la clinique. Quand elle a eu une attaque cérébrale, la première chose qu'elle a fait au prix d'incroyables efforts a été d'aller manger. Ne plus manger était donc pour Linette une façon d'envoyer un signal fort : la situation ne pouvait pas durer. Elle

ne pouvait pas rester si loin de Malou. Elle s'est entêtée au point de ne plus manger ni foin, ni verdure, ni ses granulés spéciaux ni même ses caecotrophes ! À la minute où nous l'avons remise dans le salon et qu'elle a pu revoir son compagnon à travers une grille d'enclos, l'appétit est revenu. Le lapin est têtu et volontaire. Lorsqu'il entame un bras de fer, il peut s'entêter au point de mettre sa santé en danger. En effet, le

système digestif du lapin a besoin d'être constamment alimenté pour rester dynamique. Lorsque le lapin ne s'alimente plus, le système digestif ralentit jusqu'à ne plus fonctionner du tout. Le faire repartir s'avère difficile. De plus, il se déshydrate rapidement si bien que des segments entiers des intestins peuvent être desséchés et inaptes à reprendre du service. Il faut alors les sectionner sans aucune garantie de reprise.

Lorsqu'un lapin cesse de manger, il faut donc immédiatement éliminer la cause environnementale. Si ce refus coïncide avec un changement de lieu, de mode de vie ou une séparation, il faut tenter de remédier à la cause au plus vite. Si un retour à la situation antérieure n'est pas possible, il faut chercher un compromis.

Quand le lapin ne peut pas manger

Certains problèmes de santé peuvent totalement empêcher le lapin de s'alimenter. C'est le cas bien évidemment de tous les problèmes dentaires : spicules, abcès, ulcères et fractures. Ceux-ci empêchent mécaniquement le lapin de couper et mâcher la nourriture. Aux premiers signes de douleur, il s'efforce de manger ne laissant parfois pas du tout percevoir ses difficultés. Ensuite, deux évolutions sont possibles.

Le lapin peut se mettre à trier ses aliments, écartant tous ceux qu'il n'est plus capable de mâcher sans souffrir. Si cette sélection se fait de manière très progressive, on peut être surpris de constater au moment où elle devient très visible que le lapin a perdu plusieurs centaines de grammes, signe que ses difficultés sont bien antérieures.

Le lapin peut également cesser



Un lapin qui ne peut pas manger se reconnaît à plusieurs signes. Il peut, comme Linette sur la photo ci-dessus, s'endormir alors qu'il est en train de mâcher une feuille ou piquer du nez sur sa gamelle comme sur la première photo. C'est un signe de grande fatigue. Il peut également détourner la tête comme s'il était écoeuré, signe de nausée ou de problème digestif. Enfin, il peut au contraire se précipiter sur sa gamelle avec enthousiasme puis stopper net et ne rien avaler. C'est alors le signe d'un problème dentaire.

brutalement de s'alimenter. Soit parce que son problème s'est soudainement aggravé (une petite pointe dont il supportait les désagréments a pu lui cisailier la joue ou la lèvre causant une douleur qui n'est plus supportable) ou parce qu'il n'en peut plus de souffrir à chaque bouchée. Dans ces cas, il est impératif de

consulter en urgence. Il est illusoire de penser que le lapin va se remettre à manger correctement sans soins dentaires rapides. De plus, attendre peut entraîner un arrêt du transit lié à l'anorexie et mettre la vie du lapin en danger. Être réactif permet de réaliser le soin dans de bonnes conditions quand le lapin n'est pas trop affai-

bli et que son transit fonctionne encore.

En dehors des problèmes dentaires qui sont la principale raison médicale du refus de s'alimenter et de la sélection d'aliments, d'autres causes peuvent être à l'origine d'un tel comportement : traumatisme lié à un accident (hématome à la base d'une dent, fracture d'une dent ou de la mâchoire...), un problème respiratoire, une douleur (abcès, tumeur...) et bien entendu un problème digestif. Ces derniers sont la seconde cause de refus de s'alimenter. Ce refus est lié à plusieurs facteurs : l'estomac peut être gonflé et/ou plein de nourriture/gaz, le lapin peut souffrir de nausées mais, surtout, la douleur peut tout simplement couper l'appétit.

Comme vous avez pu le lire page 13, il est possible également qu'un problème interne perturbe l'appétit et que le lapin préfère soudainement tout détruire plutôt que de manger le contenu de sa gamelle.

Conclusion

Du simple caprice au problème de santé grave en passant par un problème comportemental ou d'éducation, le refus de manger et le fait de sélectionner ses aliments a de multiples causes. Il est donc important d'observer quels aliments sont sélectionnés et d'examiner le lapin afin d'éliminer toute cause médicale avant de conclure à un simple caprice.

Gwenaëlle